



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

NO. 7 PARIS, 2006-07-01

SOMMAIRE

Ravageurs & Maladies

- [2006/138](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2006/139](#) - Éradication de *Monilinia fructicola* en Autriche
- [2006/140](#) - Le *Plum pox potyvirus* trouvé dans l'Etat de New York et au Michigan (US)
- [2006/141](#) - Premier signalement de l'*Iris yellow spot tospovirus* en France
- [2006/142](#) - Découverte isolée du Potato spindle tuber viroid sur *Solanum jasminoides* aux Pays-Bas
- [2006/143](#) - Situation actuelle d'*Eutypella parasitica* en Slovénie
- [2006/144](#) - Situation actuelle de *Diaporthe vaccinii* en Lituanie
- [2006/145](#) - Premier signalement de *Glomerella acutata* à Malte
- [2006/146](#) - Premier signalement de *Bactrocera invadens* aux Comores
- [2006/147](#) - *Frankliniella cephalica*: un nouveau vecteur du *Tomato spotted wilt tospovirus*
- [2006/148](#) - *Homalodisca coagulata* peut transmettre la chlorose variégée des agrumes
- [2006/149](#) - La lutte contre l'espèce introduite *Ctenarytaina eucalypti* avec *Psyllaephagus pilosus* est efficace en Allemagne
- [2006/150](#) - *Leptographium longiclavatum*: une nouvelle espèce associée à *Dendroctonus ponderosae*
- [2006/151](#) - Prospections pour les maladies à phytoplasme des arbres fruitiers en Turquie

Plantes envahissantes

- [2006/152](#) - Evaluation de l'impact d'*Ailanthus altissima*, *Carpobrotus* spp. et *Oxalis pes-caprae* sur huit îles méditerranéennes
- [2006/153](#) - Impact d'*Impatiens glandulifera* sur les habitats ripicoles en République tchèque et au Royaume-Uni
- [2006/154](#) - *Commelina communis* et *Atriplex oblongifolia*: deux plantes exotiques qui se disséminent dans le Nord-Est de la France (Alsace)
- [2006/155](#) - Conclusions et recommandations de l'Atelier OEPP/FAO sur *Solanum elaeagnifolium*
- [2006/156](#) - Point Info de l'IUCN sur les espèces exotiques envahissantes dans le bassin méditerranéen
- [2006/157](#) - 12^e Symposium International ISBCW sur la Lutte biologique contre les adventices (La Grande Motte, FR, 2006-04-22/27)



OEPP *Service d'Information*

2006/138 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations nouvelles suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

- **Nouveaux signalements**

La présence du Bois noir (*Stolbur phytoplasma*) est signalée pour la première fois en Bosnie-Herzégovine. Il a été détecté au cours de prospections sur les jaunisses de la vigne menées en 2004/2005 dans les principales régions viticoles (Mostar, Trebinje et Banjaluka) (Delić *et al.*, 2006). **Présent, trouvé dans les principales régions viticoles (Mostar, Trebinje et Banjaluka).**

Acizzia jamatonica (Homoptera, Psyllidae – auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Hongrie en 2005. Les dégâts ont été observés sur des *Albizia* à Budapest (Rédei et Péntzes, 2006). **Présent, trouvé en 2006 à Budapest.**

Metcalfa pruinosa (Homoptera: Flatidae) est signalé pour la première fois en Grèce (Drosopoulos *et al.*, 2004). L'insecte a été trouvé sur des oliviers et des agrumes dans la zone de Preveza (région d'Ipiros) en juin 2001 et 2002. **Présent, aucun détail.**

Mycosphaerella fijiensis (agent de la Sigatoka noire de la banane) est signalé pour la première fois à Puerto Rico. Dans les Caraïbes, *M. fijiensis* a désormais été signalé aux Bahamas, à Cuba, en République Dominicaine, en Haïti et en Jamaïque. En août 2004, des symptômes de Sigatoka noire ont été observés pour la première fois à Añasco (ouest de Puerto Rico), des échantillons ont été collectés et testés. La présence de *M. fijiensis* a été confirmée par PCR. La source de cette infestation demeure inconnue. On suppose que *M. fijiensis* a pu être introduite avec des feuilles et/ou que le vent a dispersé les ascospores venant de pays voisins (Irish *et al.*, 2006). **Présent, aucun détail.**

Dans les Caraïbes, *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera: Thripidae – Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2003 à Sainte-Lucie et Saint Vincent et les Grenadines (Seal *et al.*, 2006). **Présent, aucun détail.**

- **Signalements détaillés**

Aux Etats-Unis dans les années 1960 - début 1970, *Curtobacterium flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* (Liste A2 de l'OEPP) a provoqué une importante maladie du haricot (*Phaseolus vulgaris*) dans les Hautes Plaines irriguées (Colorado, Nebraska et Wyoming). Mais depuis, la



OEPP Service d'Information

bactérie n'était plus observée. En août 2003, des symptômes de flétrissement bactérien ont été observés dans 3 champs de haricots au Nebraska (Scotts Bluff County). En 2004, des symptômes identiques ont été observés dans plus de 40 champs dans l'ouest du Nebraska. Des isollements ont été faits à partir de lésions sur feuilles et tiges, ainsi que sur des graines, et la bactérie trouvée a été identifiée comme étant *C. flaccumfaciens* pv. *flaccumfaciens* (Harveson *et al.*, 2006).

- Source:**
- Delić D, Martini M, Ermacora P, Carraro L, Myrta A (2006) First report of grapevine bois noir in Bosnia and Herzegovina. *Journal of Plant Pathology* **88**(2), p 226.
 - Drosopoulos A, Broumas T, Kapothanassi V (2004) *Metcalfa pruinosa* (Hemiptera, Auchenorrhyncha: Flatidae) an undesirable new species in the insect fauna of Greece. *Annals of the Benaki Phytopathological Institute* (N.S.) **20**(1), 49-51.
 - Harveson RM, Schwartz HF, Vidaver AK, Lambrecht PA, Otto KL (2006) New outbreaks of bacterial wilt of dry bean in Nebraska observed from field infections. *Plant Disease* **90**(5), p 681.
 - Irish BM, Goenaga R, Ploetz RC (2006) *Mycosphaerella fijiensis*, causal agent of Black Sigatoka of *Musa* spp. found in Puerto Rico and identified by polymerase chain reaction. *Plant Disease* **90**(5), p 684.
 - Rédei D, Péntzes (2006) First occurrence of *Acizzia jamatonica* (Kuwayama, 1908) (Sternorrhyncha: Psyllidae: Acizziinae) in Hungary. *Növényvédelem* **42**(3), 153-157.
 - Seal DR, Ciomperlik M, Richards ML, Klassen W (2006) Comparative effectiveness of chemical insecticides against the chilli thrips, *Scirtothrips dorsalis* Hood (Thysanoptera: Thripidae), on pepper and their compatibility with natural enemies. *Crop Protection* **25**(9), 947-955.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements, signalements détaillés

Codes informatiques : ACIZJA, CORBFL, METFPR, MYCOFI, PHYP10, SCITDO, BA, GR, HU, LC, PR, US, VC

2006/139 Éradication de *Monilinia fructicola* en Autriche

Le Service de la Protection des Végétaux autrichien a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que *Monilinia fructicola* (Liste A2 de l'OEPP) avait été éradiquée de son territoire. En Autriche, *M. fructicola* a été trouvée pour la première fois en 2002 et 2003, dans le cadre d'une prospection officielle de suivi (SI OEPP 2002/170). Elle a été trouvée à Vienne et en Nieder-Österreich dans 2 vergers mais seulement sur quelques arbres (*Prunus persica*). Des mesures d'éradication ont été conduites. Malgré les investigations, la filière d'introduction demeure inconnue. Des prospections intensives de suivi officiel ont été mises en œuvre en 2003, 2004 et 2005. Aucune autre occurrence n'a été détectée depuis 2004, ni à Vienne, ni en Nieder-Österreich, ni dans d'autres régions.

Le statut pour *Monilinia fructicola* est officiellement déclaré ainsi: **Absent, éradiqué.**

Source: ONPV d'Autriche, 2006-08.

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : MONIFC, AT



OEPP *Service d'Information*

2006/140 Le Plum pox potyvirus trouvé dans le New York State et au Michigan (US)

En juillet 2006, la présence du *Plum pox potyvirus* (PPV – Liste A2 de l'OEPP) a été confirmée dans des échantillons collectés dans l'Etat de New York (comté de Niagara, US). Jusqu'à présent en Amérique du Nord, la présence du PPV n'était connue qu'en Pennsylvania (US) et en Ontario (CA). Le PPV a été détecté dans une 1 parcelle de pruniers (*Prunus domestica*) dans un verger qui avait été prospecté annuellement depuis 2000 sans trace du virus. Le PPV a été détecté seulement sur 2 arbres sur les 108 de la parcelle. Le verger infecté est situé dans un rayon de 8 km autour des zones d'éradication du Canada. Comme au Canada et en Pennsylvania, seule la souche PPV-D a été trouvée.

En août 2006, le PPV a également été détecté dans un échantillon venant d'un prunier (*P. domestica*) du sud-ouest du Michigan. L'échantillon a été collecté au Centre de recherche et d'expérimentation du sud-ouest du Michigan. La souche du PPV identifiée était le PPV-D. Des prospections sont en cours sur l'ensemble des 14000 arbres hôtes au Centre de recherche, et seront étendues pour inclure les arbres hôtes dans un rayon de 3 km autour du Centre.

La situation du *Plum pox potyvirus* aux Etats-Unis peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en Pennsylvania (1999) et sur quelques arbres dans le New York State et au Michigan (2006), en cours d'éradication.**

Source: NAPPO Phytosanitary Alert System – Official Pest Reports
Plum pox virus Detected in Niagara County, New York (2006-08-31)
http://www.pestalert.org/oprDetail_print.cfm?oprid=211

Plant Health Progress
USDA Laboratory Confirms Plum Pox Virus in New York (2006-08-29)
<http://www.plantmanagementnetwork.org/pub/php/news/2006/plumpoxNY/>
USDA Laboratory Confirms Plum Pox Virus in Michigan (2006-08-29)
<http://www.plantmanagementnetwork.org/pub/php/news/2006/plumpoxMI/>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PPV000, US



OEPP *Service d'Information*

2006/141 Premier signalement de l'*Iris yellow spot tospovirus* en France

L'ONPV française a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de l'*Iris yellow spot tospovirus* (IYSV - Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Le virus a été détecté par DAS-ELISA sur 3 échantillons de poireau (*Allium porrum*), tous originaires de la région 'Pays de la Loire'. L'origine de l'infection reste inconnue. Comme le vecteur de l'IYSV, *Thrips tabaci*, est présent en France et comme les symptômes de la maladie ne sont pas très caractéristiques du virus, une prospection a été initiée pour délimiter l'étendue de l'infection.

La situation de l'*Iris yellow spot tospovirus* en France peut être décrite ainsi: **Présent, détecté pour la première fois en août 2006 sur 3 échantillons d'*Allium porrum*, dans la région 'Pays de la Loire', les prospections se poursuivent.**

Source: ONPV de France, 2006-08.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : IYSV00, FR

2006/142 Découverte isolée du *Potato spindle tuber viroid* sur *Solanum jasminoides* aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a informé le Secrétariat de l'OEPP d'une découverte isolée du *Potato spindle tuber viroid* (PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) au cours d'une surveillance de routine sur des Solanaceae ornementales. En mai 2006, 1 lot de plantes ornementales en pot de *Solanum jasminoides* (Solanaceae) dans une entreprise spécialisée dans la production de plants racinés a été testé et trouvé positif pour le PSTVd (analyses PCR et séquençage du génome). Des investigations ont montré que le lot infesté avait été importé de l'extérieur de l'Union européenne, même si la réglementation de l'UE interdit l'importation de solanacées destinées à la plantation en provenance de pays tiers autres que les pays européens et méditerranéen (Directive EU 2000/29, Annexe III A 13). Des mesures ont été prises pour empêcher toute autre importation de *S. jasminoides* en provenance d'origines interdites. D'autres investigations ont été menées dans d'autres entreprises, mais aucune autre infection de solanacées par le PSTVd n'a pu être détectée. Le statut du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi: **Absent, seulement intercepté.**

Source: ONPV des Pays-Bas, 2006-07.

Mots clés supplémentaires : incident phytosanitaire, éradication

Codes informatiques : PSTVD0, DE



OEPP *Service d'Information*

2006/143 Situation actuelle d'*Eutypella parasitica* en Slovénie

L'ONPV de Slovénie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation actuelle d'*Eutypella parasitica* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. *E. parasitica* (chancre de l'érable) a été signalé pour la première fois en Europe autour de Ljubljana en 2005 (voir SI OEPP 2005/176). Des prospections intensives ont alors été menées et ont montré que la répartition de la maladie est encore limitée. Fin janvier 2006, 76 érables malades (*Acer pseudoplatanus*, *A. platanoides*, *A. campestre*) avaient été trouvés sur l'ensemble du territoire forestier de la Slovénie. Des infections ont été détectées soit sur des arbres âgés (plus de 20 ans) ou sur de jeunes arbres. Des mesures d'éradication ont été appliquées et tous les arbres infectés ont été abattus et brûlés.

La situation d'*Eutypella parasitica* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2005 dans quelques sites, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Slovénie, 2006-05.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ETPLPA, SI

2006/144 Situation actuelle de *Diaporthe vaccinii* en Lituanie

Diaporthe vaccinii (anamorphe *Phomopsis vaccinii* – Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Lituanie en 2000/2002 (voir SI OEPP 2004/085). L'ONPV de Lituanie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation actuelle de *D. vaccinii* sur son territoire. Des prospections sur *D. vaccinii* ont été faites sur des *Vaccinium* cultivés et sauvages. Depuis le début des années 2000, 7 foyers de *D. vaccinii* ont été signalés. *D. vaccinii* a été détecté sur des *Vaccinium oxycoccos* poussant naturellement dans une forêt, dans la région de Marijampole (2 ha). Il a aussi été détecté sur des *V. oxycoccos* cultivés dans une ferme de la région de Kaunas. L'origine de ces foyers reste inconnue. Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour éviter une plus grande dissémination de la maladie.

La situation de *Diaporthe vaccinii* en Lituanie peut être décrite ainsi: **Présent, 7 foyers signalés depuis les années 2000 sur des *Vaccinium* sauvages et cultivés, sous contrôle officiel.**

Source: ONPV de Lituanie, 2006-09.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DIAPVA, LT



OEPP *Service d'Information*

2006/145 Premier signalement de *Glomerella acutata* à Malte

À Malte, la fraise est une culture en expansion. En décembre 2005, de sévères symptômes d'anthracnose ont été observés sur des fraisiers cultivés sous tunnels plastiques à St Pauls' Bay. *Glomerella acutata* (anamorphe *Colletotrichum acutatum* – Annexes de l'UE) a été constamment isolé à partir de lésions des fruits. Ceci est le premier signalement de *G. acutata* sur fraisiers à Malte. La situation de *Glomerella acutata* à Malte peut être décrite ainsi: **Présent, observé pour la première fois en 2005 sur fraisier, St Pauls' Bay.**

Source: Porta-Puglia, Mifsud (2006) First report of *Colletotrichum acutatum* on strawberry in Malta. *Journal of Plant Pathology* **88**(2), p 228.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : COLLAC, MT

2006/146 Premier signalement de *Bactrocera invadens* aux Comores

Bactrocera invadens (Diptera: Tephritidae – Liste d'Alerte de l'OEPP), une nouvelle mouche des fruits récemment décrite en Afrique de l'Est (SI OEPP 2005/085), a été détectée pour la première fois sur l'île de Ngazidja aux Comores. Des mesures phytosanitaires sont prises pour éviter toute autre dissémination. On soupçonne que cette mouche des fruits a été introduite par des échanges commerciaux.

Source: Site Internet du Programme Régional de Protection des Végétaux dans l'Océan Indien - *Bactrocera invadens* aux Comores.
<http://www.prvp.org/index.php/fr/layout/set/print/content/view/full/995>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : BCTRIN, KM



OEPP Service d'Information

2006/147 Frankliniella cephalica: un nouveau vecteur du Tomato spotted wilt tospovirus

Frankliniella cephalica (Thysanoptera: Thripidae) est un ravageur des cultures tropicales et subtropicales qui a été trouvé pour la première fois à la fin des années 1990 – début des années 2000 au Japon (îles Yaeyama, préfecture d'Okinawa). Il a été isolé à partir de fleurs sauvages de *Bidens pilosa* et *Ipomoea batatas* qui poussaient à proximité de champs cultivés. Au cours des études de transmission faites au Japon, il a été montré que *F. cephalica* pouvait transmettre le *Tomato spotted wilt tospovirus* (Liste A2 de l'OEPP).

Source: Ohnishi J, Katsuzaki H, Tsuda S, Sakurai T, Murai T (2006) *Frankliniella cephalica*, a new vector for *Tomato spotted wilt virus*. *Plant Disease* **90(5)**, p 685.

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : FRANCE, TSWV00

2006/148 Homalodisca coagulata peut transmettre la chlorose variégée des agrumes

La chlorose variégée des agrumes est provoquée par une souche de *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) qui est transmise par plusieurs espèces d'insectes piqueurs-suceurs. *Homalodisca coagulata* (Homoptera: Cicadellidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) est devenu un important ravageur des agrumes et des vignes en California (US). Il a été montré qu'il peut transmettre certaines souches de *X. fastidiosa* à plusieurs cultures dont la vigne (provoquant la maladie de Pierce), le laurier rose (oleander leaf scorch) et l'amandier (almond leaf scorch). En California, l'établissement de *H. coagulata* a conduit à une augmentation de la maladie de Pierce sur vigne. Jusqu'à présent, la chlorose variégée des agrumes n'a pas été signalée en dehors de l'Argentine, du Brésil et du Costa Rica et on ne sait pas si *H. coagulata* peut transmettre la maladie. Des études sur la transmission ont été faites dans des locaux de quarantaine au Maryland (US) en utilisant des *H. coagulata* collectés en California, une souche brésilienne de chlorose variégée des agrumes et des plantules d'oranger comme plantes tests (*Citrus sinensis* cv. Madam Vinous). La présence de *X. fastidiosa* dans les plantes tests a été détectée en se basant sur les symptômes visuels, la PCR avec des amorces spécifiques, l'immunofluorescence sur membrane et la microscopie électronique. Les résultats montrent que *H. coagulata* peut transmettre la chlorose variégée des agrumes mais avec un faible niveau de transmission. Il est conclu que la chlorose variégée des agrumes représente une menace importante pour les zones de culture des agrumes en Amérique du Nord où *H. coagulata* est désormais établi comme en Florida, au Texas et en California.

Source: Damsteegt VD, Brlansky RH, Phillips PA, Roy A (2006) Transmission of *Xylella fastidiosa*, causal agent of citrus variegated chlorosis by the glassy-winged sharpshooter, *Homalodisca coagulata*. *Plant Disease* **90(5)**, 567-570.

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : HOLMTR, XYLEFA



OEPP *Service d'Information*

2006/149 La lutte contre l'espèce introduite *Ctenarytaina eucalypti* avec *Psyllaephagus pilosus* est efficace en Allemagne

Le psylle de l'eucalyptus *Ctenarytaina eucalypti* (Homoptera, Psyllidae) originaire d'Australie, a été accidentellement introduit dans de nombreuses régions du monde. En Amérique et en Europe, il provoque des dégâts importants dans les plantations d'Eucalyptus produisant du feuillage coupé. En Europe, il a été signalé pour la première fois au Royaume-Uni en 1922, puis en France, Portugal, Italie, Espagne et Irlande. *C. eucalypti* a été contrôlé avec succès en Californie (US), Royaume-Uni et France par des lâchers d'un hyménoptère parasitoïde *Psyllaephagus pilosus* (Hymenoptera, Encyrtidae). En Allemagne, plusieurs introductions de *C. eucalypti* ont été notées. Le ravageur a été signalé pour la première fois en Sachsen en 2000 sur *Eucalyptus globosus*, dans le jardin botanique de l'Université de Technologie de Dresden. Cependant, des attaques spontanées par *P. pilosus* au cours des 2 années suivantes ont réussi à éradiquer le ravageur. Afin de mieux lutter contre les ravageurs introduits non-intentionnellement, les auteurs de cet article soulignent le besoin d'établir des réglementations au niveau national et au niveau de l'UE pour l'utilisation en toute sécurité de agents de lutte biologique qui pourraient être basées sur les normes existantes de la FAO et de l'OEPP (FAO, 2005; OEPP 1999, 2000 & 2002).

Source: Schnee H, Voigt D, Kaufer B (2006) [Biological control of the blue gum psyllid *Ctenarytaina eucalypti* (Maskell) (Homoptera, Psyllidae) by the encyrtid *Psyllaephagus pilosus* Noyes (Hymenoptera, Encyrtidae) a success not only in California and Western Europe but also in Saxony.] *Gesunde Pflanzen* **58(2)**, 99-106.

Normes Internationales

EPPO (1999) Norme OEPP PM6/1(1) Première importation d'agents exotiques de lutte biologique aux fins de recherche en confinement. Bulletin OEPP/EPPO Bulletin 29(2), 279-272. Également disponible en ligne: <http://archives.eppo.org/EPPOStandards/biocontrol.htm>

EPPO (2000) Norme OEPP PM6/2(1) Importation et lâcher d'agents exotiques de lutte biologique. Bulletin OEPP/EPPO Bulletin 31(1), 29-36. Également disponible en ligne: <http://archives.eppo.org/EPPOStandards/biocontrol.htm>

EPPO (2002) Norme OEPP PM6/3(2) Liste d'agents de lutte biologique largement utilisés dans la région OEPP. http://archives.eppo.org/EPPONormes/biocontrol_web/bio_list.htm

FAO (2005) N no. 3 Directives pour l'exportation, l'expédition, l'importation et le lâcher d'agents de lutte biologique et autres organismes utiles. FAO, Rome. Également disponible en ligne: <https://www.ippc.int/id/13399?language=en>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : CTNREU, DE



OEPP Service d'Information

2006/150 Leptographium longiclavatum: une nouvelle espèce associée à *Dendroctonus ponderosae*

En Colombie britannique (Canada), une épidémie de *Dendroctonus ponderosae* (Liste A1 de l'OEPP) a été observée au cours des 12 dernières années. Il est signalé que le ravageur s'est disséminé sur plus de 10,1 million d'ha et a infesté 173,5 million m³ de *Pinus contorta* var. *latifolia*. Les dégâts sont causés par l'insecte lui-même qui se nourrit de phloème et par les champignons associés qui teintent l'aubier et perturbent le transport de l'eau vers le houppier. Les arbres infestés sont tués par l'infection simultanée du coléoptère et des champignons. Au cours d'études sur les espèces fongiques associées avec ce scolyte, une nouvelle espèce de *Leptographium* a été isolée à partir de *D. ponderosae*, de l'écorce et de l'aubier infesté par *P. contorta* var. *latifolia*. Jusqu'à présent, seuls *Ophiostoma montium* et *O. clavigerum* avaient été signalés en association avec *D. ponderosae*. La nouvelle espèce de *Leptographium* peut être clairement distinguée du *Leptographium* anamorphe d'*O. clavigerum*. La nouvelle espèce a été décrite et appelée *Leptographium longiclavatum*. Les espèces de *Leptographium* sont généralement de faibles pathogènes (malgré quelques exceptions comme *L. wagneri*), mais d'autres d'études sont nécessaires pour évaluer le pouvoir pathogène de *L. longiclavatum* sur les pins.

Source: Lee S, Kim JJ, Breuil C (2005) *Leptographium longiclavatum* sp. nov., a new species associated with the mountain pine beetle, *Dendroctonus ponderosae*. *Mycological Research*, **109**(10), 1162-1170.

Mots clés supplémentaires : biologie

Codes informatiques : DENCPO, CA

2006/151 Prospections pour les maladies à phytoplasme des arbres fruitiers en Turquie

Les fruits à noyaux sont des cultures importantes en Turquie, mais depuis 1999 un important dépérissement des pruniers (*Prunus domestica* et *P. salicina*), abricotiers (*Prunus armeniaca*) et poiriers (*Pyrus communis*) a été observé dans les pépinières et les vergers commerciaux. Les symptômes observés suggèrent des maladies à phytoplasmes. Des études antérieures avaient détecté 'Candidatus Phytoplasma prunorum' (associé à l'European stone fruit yellows) sur 1 prunier japonais à Izmir (région égéenne), plusieurs abricotiers dans les provinces d'Içel et Adana (région méditerranéenne), et sur 1 amandier (*P. amygdalus*), 1 *P. cerasifera* et 2 pêchers (*P. persicae*) dans la partie est de la région méditerranéenne. 'Candidatus Phytoplasma pyri' (associé au pear decline – Liste A2 de l'OEPP) a également été détecté sur 1 poirier dans l'est de la région méditerranéenne. Afin de mieux comprendre la situation des maladies à phytoplasmes, des prospections ont été menées dans 10 provinces de Turquie dans des vergers commerciaux de Bursa (région de Marmara), Içel, Hatay, Kahramanmaraş (région méditerranéenne) et Malatya (région de l'est de l'Anatolie), ainsi que dans des vergers de matériel génétique d'Adana, Antalya, Gaziantep, Isparta, Içel (tous dans la région méditerranéenne) et Yalova (région de Marmara). Au total, 270 arbres fruitiers à noyaux (amandiers, abricotiers, nectariniers, pêchers, pruniers) et 6



OEPP *Service d'Information*

poiriers présentant des symptômes de phytoplasme ont été collectés et testés (PCR, RFLP). L'infection globale par les phytoplasmes dans les échantillons testés était de 10,2%. 54,8% des échantillons des vergers de matériel génétique (principalement plantés avec des cultivars d'origine étrangères) étaient infectés par '*Ca. P. prunorum*' alors que l'incidence de la maladie n'était que de 3,2% dans les vergers commerciaux. '*Ca. P. prunorum*' a été détecté dans toutes les provinces étudiées (sauf Malatya et Kahramanmaraş). L'incidence élevée dans les vergers de matériel génétique pourrait indiquer que le matériel importé est largement responsable de son introduction en Turquie. '*Ca. P. pyri*' a été détecté dans les vergers commerciaux de Bursa, ainsi que dans son vecteur *Cacopsylla pyri* (des spécimens ont été collectés à partir de poiriers symptomatiques). Il est souligné qu'il n'y pas de programme de certification établi pour les arbres fruitiers en Turquie. Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant pas de données sur la présence de ces deux phytoplasmes en Turquie.

La situation de '*Candidatus Phytoplasma prunorum*' en Turquie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé sur plusieurs espèces de *Prunus* dans les régions égéenne et méditerranéenne.**

La situation de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' en Turquie peut être décrite ainsi: **Présent, détecté dans la province de Bursa (région de Marmara).**

Source: Ulubaş Serçe Ç, Gazel M, Çağlayan K, Baş, Son L (2006) Phytoplasma disease of fruit trees in germplasm and commercial orchards in Turkey. *Journal of Plant Pathology* **88**(2), 179-185.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : PHYPPR, PHYPPY, TR



OEPP *Service d'Information*

2006/152 Evaluation de l'impact d'*Ailanthus altissima*, *Carpobrotus* spp. et *Oxalis pes-caprae* sur huit îles méditerranéennes

Une étude a été faite sur huit îles méditerranéennes pour évaluer la façon dont l'impact de trois plantes envahissantes largement répandues (*Ailanthus altissima*, *Carpobrotus* spp. et *Oxalis pes-caprae*, toutes sur la Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) varie selon l'espèce et les îles envahies. Des prospections floristiques et des analyses de sol ont été conduites en Crète et à Lesbos (Grèce), Sardinia (Italie), Corse, Bagaud et Porquerolles (France), et Mallorca et Menorca (Espagne).

En moyenne, une réduction de la diversité et de la richesse en plantes indigènes a été trouvée en liaison avec l'invasion des trois espèces envahissantes. Par comparaison avec les témoins non-envahis, les parcelles envahies par *Carpobrotus* (Aizoaceae) présentaient une réduction de la richesse en espèces de 36%, une réduction de 23% pour *Ailanthus* (Simaroubaceae) et de 10% pour *Oxalis pes-caprae* (Oxalidaceae). Pour les communautés riches, la perte en espèces n'était pas plus importante. Ce résultat suggère que les régions ayant une plus grande diversité de plantes indigènes ne sont pas à l'abri d'une réduction du nombre d'espèces. En ce qui concerne le type biologique, les thérophytes apparaissent comme étant les plus négativement influencées par la présence d'un envahisseur, mais l'effet entre les îles n'était significatif que pour *Ailanthus* et *Carpobrotus*. La diminution des thérophytes est préoccupante car elles représentent une large proportion des espèces endémiques dans le bassin méditerranéen. Des niveaux d'extinction élevés (90%) de thérophytes ont déjà été documentés, en particulier à de faibles altitudes. La diminution des thérophytes dans les parcelles envahies par *Ailanthus* a probablement été une conséquence des substances allélopathiques qui réduisent leur établissement en inhibant la germination des graines. Dans les parcelles envahies par *Carpobrotus*, la densité du tapis végétal constitué de tiges superposées et l'importante couche de litière peuvent être un obstacle à la germination et à l'établissement des thérophytes. Le faible impact de l'*Oxalis* sur les thérophytes peut être expliqué par son cycle court et précoce (production d'une rosette à la fin de l'automne et sénescence au début du printemps), ce qui limite la compétition avec les plantes annuelles. Les différences relatives aux propriétés du sol sont apparues moins évidentes que celles relatives à la structure de la végétation.

En ce qui concerne les habitats envahis, *Carpobrotus* est présent dans les dunes, les falaises rocheuses et les garrigues côtières, ce qui englobe un grand nombre d'espèces endémiques, rares ou vulnérables, la conséquence sur les espèces indigènes étant alors particulièrement inquiétante. *Ailanthus* et *Oxalis* sont présents dans les habitats anthropogènes et rudéraux. Bien que les communautés rudérales ne soient généralement pas perçues comme ayant une importante valeur patrimoniale, de nombreuses adventices, herbacées, méditerranéennes endémiques et vulnérables sont présentes dans ces habitats.

Source: Vila M, Tessier M, Suehs CM, Brundu G, Carta L, Galanidis A, Lambdon P, Manca M, Médail F, Moragues E, Traveset A, Troumbis AY, Hulme PE (2006) Local and regional assessments of the impacts of plant invaders on



OEPP *Service d'Information*

vegetation structure and soil properties of Mediterranean islands. *Journal of Biogeography*, **33**, 853-861.

Mots clés supplémentaires : impacts, îles méditerranéennes, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AILAL, CBSAC, CBSEB, OXAPC, ES, FR, GR, IT

2006/153 Impact d'*Impatiens glandulifera* sur les habitats ripicoles en République tchèque et au Royaume-Uni

L'effet d'une invasion par *Impatiens glandulifera* (Balsaminaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) sur des communautés ripicoles et leur composition en espèces végétales a été étudié dans six rivières en République tchèque. L'invasion massive d'*I. glandulifera* est considérée comme étant un problème pour la préservation des habitats ripicoles. Les zones ripicoles sont des écosystèmes uniques et dynamiques ayant des régimes complexes de perturbations et les communautés de bords de rivières sont généralement considérées comme étant prédisposées aux invasions végétales. La dominance d'*I. glandulifera* a été signalée comme provoquant des problèmes dans la gestion des cours d'eau. De plus, étant la plus grande plante herbacée annuelle en Europe (elle peut atteindre jusqu'à 2,5 m de haut), elle est très compétitive et il est considéré qu'elle remplace la flore indigène dans les sites envahis.

Une étude de Hejda et Pyšek (2006) comportant à la fois une comparaison de parcelles envahies et non envahies, et des expériences d'élimination de la plante envahissante, démontre que l'invasion par *I. glandulifera* n'a pas d'impact significatif sur la richesse et la diversité des espèces. Les autres espèces envahissantes principales en Europe Centrale telles que *Heracleum mantegazzianum* ou *Reynoutria* spp., qui envahissent rapidement et constituent d'importants peuplements couvrant largement les habitats ripicoles, ont un effet très fort sur la diversité en espèces des habitats envahis. Pyšek et Pyšek (1995) ont montré que *Heracleum mantegazzianum* faisait diminuer le nombre total d'espèces dans la végétation envahie de 40,5%. Une raison possible expliquant cette différence serait une caractéristique du couvert d'*I. glandulifera* : même si ce couvert est important, il n'est pas aussi homogène spatialement que celui d'*Heracleum mantegazzianum* et *Reynoutria* spp. Les zones où le couvert d'*I. glandulifera* est moins dense fournissent aux autres espèces une opportunité de survivre dans la communauté envahie.

I. glandulifera ne semble pas changer les caractéristiques du sol même quand elle pousse en dominant largement les communautés envahies. En outre, l'effet d'*I. glandulifera* sur la composition en espèces est marginal: seule l'abondance relative, en particulier des grandes espèces indigènes nitrophiles dominantes a légèrement changé. Il semble que *I. glandulifera* reprend principalement le rôle de ces grandes espèces (*Urtica dioica*, *Chaerophyllum bulbosum*, *Chenopodium album*) alors que les espèces plus petites dans le couvert végétal sont peu affectées.



OEPP *Service d'Information*

Cette étude conclut qu'*I. glandulifera* exerce un effet négligeable sur les caractéristiques des communautés ripicoles envahies, et ne représente donc pas une menace pour la diversité végétale des zones envahies.

D'un autre côté, Hulme et Brellier (2006) ont évalué l'impact d'*I. glandulifera* le long de la rivière Wear dans la ville de Durham (NE de l'Angleterre, Royaume-Uni) avec des expériences d'élimination de la plante. Cette étude est l'une des premières à évaluer à la fois l'impact de la plante à l'échelle de la parcelle et de la communauté. Les résultats montrent qu'*I. glandulifera* a un effet significatif à la fois à l'échelle de la parcelle et à celle de la communauté ripicole. En outre, la réponse de la communauté végétale à l'élimination d'*I. glandulifera* a été rapide, avec une augmentation significative du nombre de germinations, ce qui conduit à une augmentation moyenne de 4 espèces par m². Cependant, toutes les espèces rencontrées dans les parcelles sont largement répandues au Royaume-Uni et la menace pour chaque espèce est sans doute limitée. L'impact de l'invasion par *I. glandulifera* a été particulièrement marqué pour les espèces qui ont besoin de lumière. De plus, en l'absence d'*I. glandulifera*, d'autres espèces non-indigènes peuvent constituer une proportion plus grande de la végétation (*Aegopodium podagraria*, *Myrrhis odorata*), et plusieurs d'entre elles peuvent exclure des espèces indigènes.

Le fait que le même traitement conduise à un effet significatif au Royaume-Uni, et non significatif en République tchèque, peut être attribué à la différence dans le couvert de l'espèce envahissante. Alors que dans l'étude britannique le couvert variait de 80% à 100%, il n'atteignait que 43% en moyenne dans les sites tchèques.

Comme conclusion de ces deux études, alors que plusieurs auteurs recommandent la destruction d'*I. glandulifera*, on notera qu'une telle action doit être entreprise avec précaution car elle peut éventuellement ne conduire qu'à une augmentation compensatoire de l'abondance des autres espèces non-indigènes et ainsi échouer dans l'objectif de préservation désiré.

Source: Hejda M, Pyšek P (2006) What is the impact of *Impatiens glandulifera* on species diversity of invaded riparian vegetation? *Biological conservation*, **132**, 143-152.

Hulme P, Bremmer E (2006) Assessing the impact of *Impatiens glandulifera* on riparian habitats: partitioning diversity components following species removal. *Journal of Applied Ecology*, **43**, 43-50.

Pyšek P, Pyšek A (1995) Invasion by *Heracleum mantegazzianum* in different habitats in the Czech Republic. *Journal of Vegetation Science*, **6**, 711-718.

Mots clés supplémentaires : impacts, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : IPAGL, HERMZ, POLCU, CZ, GB



OEPP *Service d'Information*

2006/154 *Commelina communis* et *Atriplex oblongifolia*: deux plantes exotiques qui se disséminent dans le Nord-Est de la France (Alsace)

Commelina communis (Commelinaceae) est une petite plante herbacée avec une corolle bleue. Elle est originaire d'Asie (Extrême-Orient). Elle a été signalée pour la première fois dans les années 1960 en Alsace (France) et a récemment été de plus en plus fréquemment signalée comme étant naturalisée dans différents habitats: bordures de forêts (Schirrhoffen), terrains vagues et jardins (Barr, Obernai) et dans des sites très urbanisés comme des trottoirs (Strasbourg). Cependant, même si cette plante est seulement considérée comme étant “une mauvaise herbe” ou “naturalisée” par le Global Compendium of Weeds, elle est citée comme étant une plante exotique envahissante au Monténégro (Stevanic *et al*, com. pers.) et en Lituanie (Lithuanian Invasive Species Database).

Atriplex oblongifolia (Chenopodiaceae) est originaire d'une région allant de l'Ukraine à l'Iran ; il s'agit d'une chaméphyte pouvant atteindre jusqu'à 1,5 m de hauteur. Elle est fréquemment trouvée le long des routes. Elle n'est connue que comme étant “naturalisée” par le Global Compendium of Weeds. Elle est signalée en Belgique et en Allemagne. En France, elle prolifère depuis peu en Alsace (Haut-Rhin) et elle est également connue dans la région du Rhône (JM Tison, com. pers.)

Source: Danijela Stesevic et Danka Petrovic, Snezana Vuksanovic et Nada Bubanja, Urban area de Podgorica (capitale), Babji zub (partie centrale) et Ulcinjska beac (partie sud), communication personnelle, denist@cg.yu

The Global Compendium of Weeds
http://www.hear.org/gcw/alpha_select_gcw.htm

Lithuanian Invasive Species Database: <http://www.ku.lt/lisd/species.html>

Jean-Marc Tison, communication personnelle, jmt6@wanadoo.fr

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement,
plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : COMCO, ATXOB, FR



OEPP *Service d'Information*

2006/155 Conclusions et recommandations de l'Atelier OEPP/FAO sur *Solanum elaeagnifolium*

Un Atelier international OEPP/FAO sur “ Comment gérer les plantes exotiques envahissantes: le cas de *Solanum elaeagnifolium* (Solanaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) s'est tenu à Sousse (TN) les 2006-05-29/31. L'Atelier a reconnu que *Solanum elaeagnifolium* est une plante exotique envahissante provoquant des dégâts d'importance économique dans les agro-écosystèmes méditerranéens. Il est considéré que cette plante n'a pas encore atteint sa limite de répartition géographique et qu'elle représente une menace pour les pays du sud et du sud-est de la région OEPP.

L'Atelier a fait des recommandations sur les points suivants:

- mesures internationales: mesures phytosanitaires afin d'éviter l'introduction de *S. elaeagnifolium*, collaboration régionale et internationale.
- mesures nationales: élaboration d'un plan d'action, mesures de gestion recommandées pour les zones infestées, mesures de gestion recommandées dans les zones très infestées afin d'éviter la dissémination de la plante et mesures d'éradication pour les zones faiblement infestées.

Les recommandations complètes, les présentations des communications et des photos de la plante sont disponibles sur le site Internet de l'OEPP.

Source: Site Internet de l'OEPP:
http://archives.eppo.org/MEETINGS/2006_meetings/solanum_presentations/workshop_solanum_TN.htm

Mots clés supplémentaires : conférence

Codes informatiques : SOLEL, TN



OEPP *Service d'Information*

2006/156 Point Info de l'IUCN sur les espèces exotiques envahissantes dans le bassin méditerranéen

Suite à l'Atelier international sur “les plantes envahissantes dans les régions de type méditerranéen du monde” qui avait eu lieu à Mèze (FR) on 2005-05-25/27, l'IUCN (Centre pour la Coopération méditerranéenne) a développé une plateforme d'information sur Internet, répondant ainsi au besoin exprimé par les experts. Les objectifs de ce point info sont principalement de présenter des initiatives et de renforcer les partenariats qui sont pertinents pour la gestion des espèces exotiques envahissantes dans le bassin méditerranéen et de faciliter l'échange d'informations et d'expertise sur les espèces exotiques envahissantes dans la région.

Ce point info pourra continuer à être enrichi grâce au soutien des gestionnaires, des scientifiques, des experts, etc. qui le souhaitent. Des photos de plantes envahissantes, des études de cas (éradication de *Carpobrotus* à Minorca) et des documents (Plantes envahissantes en Espagne, Etude sur les plantes envahissantes dans le bassin méditerranéen, etc) peuvent être téléchargées à partir du site.

Source: IUCN – Centre pour la Coopération méditerranéenne – Espèces exotiques envahissantes en Méditerranée

http://iucn.org/places/medoffice/invasive_species/index_fr.html

Site Internet de l'OEPP – Atelier international sur les Plantes envahissantes dans les régions de type méditerranéen du monde, Mèze, FR, 2005-05-25/27

http://archives.eppo.org/MEETINGS/2005_meetings/workshop_invasive/workshop.htm

Mots clés supplémentaires : échange d'informations, bassin méditerranéen, plantes exotiques envahissantes



OEPP *Service d'Information*

2006/157 12^e Symposium International ISBCW sur la Lutte biologique contre les adventices (La Grande Motte, FR, 2006-04-22/27)

Le 12^e Symposium International ISBCW sur la Lutte biologique contre les adventices retourne près de Montpellier (FR) après 34 ans. Cependant, la lutte biologique contre les adventices et les plantes exotiques envahissantes en est encore à ses débuts en Europe, sans un seul lâcher d'agent de lutte biologique classique.

L'objectif de ce 12^e symposium est de traiter de tous les types de lutte biologique contre les adventices grâce à l'utilisation d'organismes vivants comme les agents de lutte biologique, dont la lutte biologique inondative (arthropodes, mycoherbicides) et la préservation des auxiliaires. L'utilisation croissante d'approches moléculaires et nouvelles dans tous les aspects de la lutte biologique contre les mauvaises herbes sera aussi traitée.

Les thèmes proposés pour le programme sont les suivants:

- Ecologie et modélisation,
- Processus évolutifs,
- Analyses coût-risque-bénéfice,
- Réglementation et sensibilisation du grand public,
- Sélection de la cible et de l'agent,
- Analyse de la spécificité et de l'efficacité avant le lâcher,
- Activités après le lâcher,
- Spécificités de la gestion,
- Nouvelles approches,
- Opportunités et contraintes pour la lutte biologique en Europe.

Vous trouverez davantage d'information sur le site Internet du Symposium.

Source: Site Internet CILBA: <http://www.cilba.agropolis.fr/Weeds2007/Welcome.html>
Contacts: Mic Julien & René Sforza
Email: weeds2007@ars-ebcl.org

Mots clés supplémentaires : conférence, lutte biologique

Codes informatiques : FR